

NEUVIÈME ANNÉE

N° 34

LE GRAIN DE BLÉ

EXTRAITS DE L'ENSEIGNEMENT
DU
MAITRE DEUNOV :



AVRIL - MAI - JUIN

1966

Périodicité

3ème trimestre 1944 - n° 34

Sommaire

Avril - Mai - Juin	1/ Le Savoir
LE GRAIN DE BLE	2/ La nutrition
Extraits d'auto-éducation	3/ Manifestations de la pensée
DE VIE NOUVELLE	4/ Calendrier
tirés de l'Enseignement	5/ Le comportement de notre corps
du Maître DEUNOV	6/ La Force intérieure

LA VIE - LE SAVOIR - LE BIEN

(Application et travail)

II - LE SAVOIR

"Aimez le chemin lumineux de la Sagesse ; sa clarté pénétrera votre esprit, et le savoir vous apportera son aide."

Aujourd'hui, les hommes sont saturés de prêches, de moralisations, de doctrines littéraires et philosophiques ; ce dont ils ont maintenant besoin, c'est de connaître les lois universelles de la vie, et les moyens de les utiliser pour rétablir le lien avec DIEU, pour retrouver l'union avec l'Esprit de pureté et d'Amour - Source de toutes les vertus.

Le vrai savoir, indispensable à tous, est celui qui porte en lui le Bien, et le manifeste au dehors ; c'est celui qui nous libère et nous apporte joie et lumière.

Certains êtres pensent qu'ils peuvent aisément se dispenser d'acquérir des connaissances réelles - ce que j'appelle le véritable savoir. Ces êtres se trompent gravement, car nous sommes arrivés au terme d'une époque du développement humain, et une nouvelle période de vie, supérieure à l'ancienne, commence à s'instaurer sur la terre. L'humanité est actuellement soumise à un examen de maturité ; et

La commission chargée de contrôle est extrêmement exigeante ! Si vous n'êtes pas prêts à suivre le chemin lumineux du nouveau savoir avec la compréhension voulue, vous devrez redoubler la classe.. dans une autre époque à venir.

Mais en même temps que de sévérité, la commission chargée de vous examiner fait aussi preuve d'une grande justice, car elle pénètre vos plus intimes impulsions et sentiments. Indépendamment de cet examen, vous pouvez constater de vous-mêmes, en toute sincérité, qu'il vous faut acquérir davantage encore de bonté, de justice, d'indulgence, de patience, d'activité, pour devenir de vrais disciples de la vie raisonnable, équilibrée et libre. Seuls ressusciteront à la vie nouvelle les élèves studieux, les travailleurs appliqués, capables, qui auront affronté avec succès les expériences de l'École.

Il n'y a qu'une Vie, qu'un Maître - un DIEU. Toutes les manifestations de vie, toutes les lois essentielles sont dues à DIEU, à l'Unique. Quand nous disons que le Maître vit en nous, nous entendons dans l'âme humaine, qui renferme les racines du savoir - le trésor des connaissances et des expériences déposé dans le subconscient.

Chacun doit posséder une foi positive, absolue, sur laquelle il puisse compter ; cette foi - cette connaissance intérieure - exclusivement basée sur les expériences de l'âme, précède le savoir qui est le fruit de l'expérimentation et du contrôle des faits. Le vrai savoir est celui que l'homme porte en lui-même et qui lui permet de découvrir la réalité, c'est-à-dire les possibilités infinies de l'Amour, cette unique et véritable réalité dans le monde.

Cette philosophie nouvelle est la synthèse de tous les savoirs ; elle est la démonstration des méthodes, des principes conducteurs de la vie. Philosophie, dans ce sens, signifie amour de la sagesse.

Le savoir profitable doit apporter la clarté dans vos pensées, la bonté dans vos coeurs ; il doit soutenir et ennoblir la vie, et déterminer un changement fondamental dans vos consciences.

Il existe, il est vrai, un savoir générateur d'inquiétudes, de troubles, de mécontentements, et qui développe chez l'être humain des sentiments égoïstes et une estime exagérée de soi. Si les connaissances que vous développez ne vous apprennent que le mensonge, la fausse bonté, la violence, il vaut mieux que vous restiez ignorants.

Le savoir qui nous est nécessaire est celui qui nous apprend à faire le bien, à vivre en manifestant les vertus déposées dans les profondeurs de notre âme. Sans ce savoir positif, nous ne vivons pas vraiment. Vous êtes venus sur la terre pour acquérir ce nouveau savoir, pour l'appliquer consciemment et en tirer profit en améliorant votre vie sur tous les plans.

DIEU veut changer le mal en bien ; et ceci ne peut être obtenu que par l'Amour, par le Bien. Le bien est plus fort que le mal ; l'Amour plus puissant que la haine.

A QUOI NOUS SERT LE NOUVEAU SAVOIR ? Il éclaire notre intellect et nous montre le chemin de la vie véritable ; il apporte le bien à toute l'humanité ; il nous est indispensable pour accéder à la vie de l'époque nouvelle.

QU'EST-CE QUE LE VRAI SAVOIR ? Le vrai savoir est la connaissance, expérimentée par l'application des lois et des principes de la Grande Vie - Une. C'est une expression de la Sagesse. Le vrai savoir peut vous libérer des inquiétudes et des troubles qui perturbent votre existence parce qu'il permet de résoudre, de la manière la plus raisonnable, les contradictions inévitables de la vie individuelle ; il y apporte aide et lumière.

Le savoir réel, divin, est le bien le plus précieux que DIEU puisse donner à l'être humain ;

celui-ci peut l'utiliser pour son bien propre et pour celui des autres. Le vrai savoir instruit l'homme en toutes choses ; c'est l'auteur de la science, de la spiritualité, de tout ordre économique et social, pour lequel il crée, en temps et lieu nécessaires, les conditions indispensables, l'Esprit Divin Universel pousse l'âme humaine vers la connaissance, l'intellect vers l'instruction, et le cœur vers la noblesse.

Le savoir ordinaire, qui est actuellement le vôtre, ne peut donner à la vie un sens réel. Le vrai savoir est basé sur la compréhension intérieure résultant d'expériences vécues, et dont l'application constante dans la vie donne joie, nouvel élan, force. La vie est une grande école expérimentale, le champ d'application du savoir.

Le savoir livresque, s'il n'est pas appliqué, a toutes chances de s'effacer de la mémoire, comme se perdent les traces sur le sable lorsque la mer les recouvre. Le savoir expérimenté, lui, subsiste parce qu'il est ancré, sculpté par le ciseau agissant de la volonté.

Le temps est venu de diriger votre pensée vers le véritable savoir positif, ineffaçable, qui peut seul vous élever, vous ennoblir et vous sauver des erreurs et des misères ; je veux parler du savoir intérieur qui conduit l'homme à la connaissance de lui-même, de son cœur, de sa volonté, de son âme, de son esprit. Ce savoir est en rapport avec la lumière de l'Esprit Divin, car il est acquis avec amour et appliqué avec foi. Mettez donc l'amour comme point de départ à votre action, fortifiez-le, amplifiez-le, et le savoir viendra ensuite.

Le raisonnement a besoin de l'appui lumineux du savoir, comme le soutien de la chaleur de l'amour est nécessaire au cœur. Étudiez donc l'être que vous êtes, votre esprit, votre cœur ; recherchez sans cesse plus de pureté et de noblesse et

des miracles se produiront en vous. Le désir qui pousse l'homme à s'instruire est un état sacré. Celui qui se connaît lui-même devient bientôt maître des conditions de sa vie.

COMMENT LES HOMMES CORRIGENT-ILS LEURS ERREURS?

En apprenant à discipliner leurs pensées, leurs sentiments et actions, à les diriger et à les accorder avec l'Amour, la Sagesse et la Vérité, qui sont à la base de l'Harmonie Cosmique. Etre roi signifie pouvoir se gouverner soi-même.

Le vrai savoir vient de l'âme ; il renferme en lui-même et la connaissance et l'application ; il est expérimentation et vie. Le savoir appliqué est la clef qui ouvre toutes les portes ; il représente un capital que vous devez utiliser pour qu'il vous soit profitable.

QU'APPORTE LE SAVOIR ? Le vrai savoir apporte la lumière à l'esprit, l'impulsion au cœur, la force à la volonté. Il représente l'essentiel, le réel dans la vie de l'homme. Si notre vie se déroule dans l'harmonie et la liberté, c'est que le savoir est vivant en nous. Pour l'être raisonnable, c'est le bien suprême. Ce n'est ni l'argent, ni le pouvoir extérieur qui gouvernent, mais l'esprit éclairé par le savoir et la sagesse.

DIEU est sagesse totale irradiant toute lumière de vie ; et cette lumière apporte le savoir à l'homme ainsi que les méthodes les mieux appropriées à l'accomplissement de ses tâches. Mais pour qu'il donne ses fruits, le savoir a besoin du soutien de la foi ; l'homme doit avoir une confiance totale en Celui qui sait et peut tout, qui a créé tout l'Univers et qui le dirige. Nous sommes pour cette foi absolue, reposant sur le roc de l'expérience et soutenue par une conscience éclairée.

Nous étudions la plénitude de la vie, par laquelle DIEU se manifeste, dans son infinie variété, dans son harmonie et sa beauté ; cela constitue le véritable savoir, l'essentiel de notre

tâche d'hommes. N'est-il pas dit : "C'EST LA VIE ÉTERNELLE DE TE CONNAÎTRE, TOI DIEU UNIQUE ET VÉRITABLE."

DIEU est l'Amour, et l'Amour de DIEU apporte la vie pleine et abondante. Nous pouvons douter de toute chose, mais jamais de DIEU en tant qu'Amour, car c'est de l'Amour Divin que jaillissent notre vie et tous les bienfaits, forces et soutiens qui nous viennent en aide. Notre âme est le fruit de cet Amour ; elle est un rayon du soleil de l'Amour. La foi absolue, inébranlable, dans l'Amour Divin est à la base de toute intelligence et de toutes les possibilités de notre être.

ACQUISITION ET APPLICATION DU SAVOIR.- Celui qui veut changer radicalement sa vie et l'améliorer doit acquérir et appliquer le nouveau savoir, profond et positif, qui peut seul donner une nouvelle direction constructive à ses pensées, sentiments et actions. Chaque savoir est positif, substantiel et véritable quand il passe par les trois mondes en nous - physique, spirituel et divin - et qu'il laisse à chacun de ces mondes son fruit spécifique et nourrissant, le fruit de la plénitude de la vie.

Celui qui veut obtenir la réelle connaissance, indispensable à son existence évolutive, ascendante, doit étudier et expérimenter les méthodes et les règles propres à renforcer son corps physique, à ennoblir son cœur, et à développer la lumière de son esprit. Le vrai savoir est caché dans l'âme humaine et il ne peut se manifester que par la PURETE dans les trois mondes de l'existence de l'homme : physique, sensoriel, et spirituel.

L'homme peut acquérir le savoir qui lui est utile et développer en lui les vertus, les dons nécessaires, en établissant consciemment un lien intérieur avec les énergies vivantes du soleil. Je sous-entends le Soleil Divin qui brille dans l'âme et dans l'esprit de l'homme, et dont la lumière ne décline jamais car c'est le soleil

Éternel de l'Amour, de la Vie Une et Totale. Sans ce lien, sans cet Amour, on ne peut obtenir le véritable savoir. Rappelez-vous toujours ceci : vous pouvez tout attendre de l'Amour, qui renferme en lui la Sagesse et la Vérité.

Faites l'expérience vivante d'APPLIQUER L'AMOUR DANS TOUTES VOS PENSEES ET DANS TOUTES VOS ACTIONS ; par cette force incomparable, vous verrez graduellement croître en vous les bienfaits du vrai, du réel savoir ; vous découvrirez un sens nouveau à votre vie ; avec une conscience sans cesse élargie, vous marcherez dans la lumière vers la Sagesse Divine. Cette lumière éternelle vous fera découvrir l'immense et harmonieuse beauté de la vie, et ses innombrables possibilités.

Sans expériences il n'y a pas de savoir, pas de lumière ; la vie reste contrainte et ne peut accéder à la vérité libératrice dans son complet épanouissement. L'homme doit donc apprendre à utiliser toutes les circonstances, et notamment les souffrances et les épreuves qu'il rencontre pour en tirer des connaissances lui permettant de s'élever dans la voie de son évolution. Il doit aussi travailler à se libérer des fausses conceptions du passé, de ses égarements et de son égoïsme, en prenant conscience qu'il est une partie vivante de l'organisme universel.

Apprenez à donner, à servir, à vivre pour le "TOUT" ; vous attirerez ainsi l'attention du monde supérieur, des Êtres avancés, et vous serez puissamment aidés dans votre tâche.

POURQUOI ETES-VOUS VENUS SUR LA TERRE ? Pour connaître DIEU comme Amour, Source de toute vie ; pour comprendre que vous êtes Ses enfants, et qu'Il est Sagesse totale. Vous êtes venus sur la terre pour acquérir le savoir Divin, pour éprouver que DIEU est bon, doux, pur, véridique, fidèle et tout-puissant. Il montre le chemin à tous ceux qui ont le désir sacré d'être à Son image et de vivre dans la paix et la joie.

VOULEZ-VOUS ACQUERIR LE NOUVEAU SAVOIR, LA NOUVELLE COMPRÉHENSION DE LA VIE ? Priez de pouvoir rencontrer le CHRIST ; tendez de toute votre âme à vous unir à Lui avec foi, avec une conscience éveillée. Ce lien vous apportera des connaissances que vous ne trouveriez en aucun livre, et qui vous seront données par la lumière de la vérité, de la sagesse et par la toute puissante force de l'Amour.

Tant que vous n'avez pas l'humble et nette conscience que vos connaissances sont encore bien limitées, vous ne pouvez obtenir le véritable savoir. Tant que vous ne vous êtes pas débarrassés du vieux contenu de votre personnalité, il n'y a pas de place en vous pour accueillir la Vie nouvelle qui arrive, fraîche et rajeunissante !

La terre n'est pas un lieu de superficiel et passager bonheur, mais un lieu d'apprentissage, d'expérience, d'instruction, de travail intérieur et extérieur ; c'est la grande école de la vie. Seul le disciple qui en est conscient se réjouit des grandes possibilités qui lui sont données d'avancer en connaissance, savoir et force, dans la vraie Vie Universelle. Même si vous êtes fils de rois, vous devez vous asseoir sur les bancs de l'école et étudier ; sinon, vous ne serez même pas dignes d'être bergers, tandis que ceux-ci, s'ils s'appliquent, pourront devenir fils de rois !

Sur la terre, l'homme est un pèlerin, un voyageur ; il doit apprendre à se comporter raisonnablement avec les forces de la nature, à se servir d'elles sans s'estropier. Celui qui ne cherche pas à s'améliorer et à s'instruire s'excuse en disant : "Tant que je suis sur cette terre, je veux vivre à ma guise, manger, boire, et m'amuser. Quand je serai dans l'autre monde, il sera temps de me perfectionner !" C'est un faux raisonnement car si vous ne vous appliquez pas ici, vous ferez de même de l'autre côté. La vie est un processus ininterrompu, et les qualités que vous aurez développées sur la terre vous resteront acquises dans vos existences ultérieures.

L'homme raisonnable recueille chaque jour un peu de savoir nouveau, qu'il développe et purifie graduellement par de continuelles expériences, jusqu'au moment de son passage de l'autre côté. Il pourra alors constater avec reconnaissance son enrichissement en réel savoir et en connaissance de la Vie.

La valeur véritable, essentielle, ne réside pas dans les fleurs des arbres fruitiers mais dans leurs fruits, renfermant la semence, germe de futurs arbres, de futurs fruits, et assurant ainsi la continuation de la vie. La semence représente le savoir vivant, appliqué, qui contient, lui aussi, la force de vie ininterrompue.

Le vrai savoir s'acquiert par l'amour que l'on apporte au travail, à l'application. Sans expérimentation, le savoir s'accumule dans le cerveau comme un fardeau inutile et encombrant. Le savoir n'a de sens que lorsqu'il se transforme en force de vie ; on doit le cultiver, l'analyser, le tamiser : le nécessaire, on l'utilise ; le superflu, on l'élimine.

Dès à présent arrive un nouveau courant de savoir, dans lequel la théorie des principes et lois de la Nature Vivante agissant dans la vie va de pair avec la pratique. Utilisez donc immédiatement les plus petites expériences positives de votre vie, de vos impulsions vers la connaissance ; ne remettez pas à plus tard.

Apprendre est le processus éternel d'approche de la Sagesse Divine, à laquelle l'âme aspire sans cesse. Le savoir ne s'acquiert pas vite ; chacun doit travailler intensément sur soi-même, étudier, analyser, expérimenter continuellement. Certains sont mieux doués, plus avancés que d'autres ; c'est qu'ayant travaillé plus, ils ont aussi reçu davantage. Travail, étude, application sont nécessaires pour obtenir le savoir véritable - la sagesse - dont la lumière seule nous découvre le chemin vers la vérité et la liberté.

L'ancien savoir a fait son temps : essayez le nouveau, le divin, celui de l'AMOUR, dans lequel est cachée la vérité sur la vie, ses méthodes et ses lois.

L'Amour est la force sublime et infaillible assurant toute réussite dans tous les cas de la vie, dans la solution de chaque tâche, petite ou grande, secrète ou manifestée. Essayez le savoir nouveau qui vient de l'Amour Divin, de la Sagesse, de la Vérité Divines. Il vous rajeunira, il est le savoir du Bien éternel.

(Extrait de l'Enseignement de l'Ecole du Maître)
(A suivre avec "Le BIEN")

QUELQUES REGLES SUR LA NUTRITION (suite du N°33)

L'homme contemporain, malgré ses études poussées dans tant de domaines, dont certains sont d'un bien secondaire intérêt comparativement à la connaissance des lois de la vie, mène une existence déséquilibrée, irréfléchie et incomplète.

Quand vous prenez place à la table de vos repas, que ce soit dans un état de calme complet d'esprit et de corps ; mâchez lentement chaque bouchée avec goût et satisfaction : ceci facilite beaucoup le travail de l'estomac. Par le goût et la bonne mastication, une grande partie de l'énergie contenue dans la nourriture - l'énergie la plus précieuse - est absorbée avant que celle-ci ne soit avalée. Celui qui mâche et avale hâtivement, avec sa pensée inquiète ailleurs, ne recueille aucun profit des forces les plus élevées des aliments.

Le repas idéal, on le prend dans le calme, le silence, dans un esprit de reconnaissance ; si les circonstances vous obligent à converser, que ce soit de sujets agréables, de la beauté de la nature, des belles acquisitions de l'art ou de la science, des possibilités de la vie nouvelle etc... mais jamais de choses négatives.

En général, il est interdit de critiquer, de juger par la pensée ou la parole ce qui est bas, néfaste ou déprimant ; à plus forte raison l'homme ne doit pas le faire quand il mange. Ce sont des sujets qui empoisonnent littéralement.

Quel que soit le régime que vous suivez, même le plus strict végétarien, n'oubliez pas que vous vous empoisonnez véritablement si, en vous nourrissant, vous êtes la proie de pensées ou de sentiments négatifs.

En vous mettant à table, réfléchissez un instant aux efforts, aux soins, aux peines de combien d'hommes, d'animaux, de plantes, vous devez d'être pourvus de la nourriture que vous allez prendre ; combien de forces intelligentes, du ciel et de la terre, coopèrent au maintien de votre vie !

Si vous prenez une belle pomme, un fruit appétissant, songez à l'arbre qui l'a formé et amené à maturité, à tout ce qui a contribué à le faire devenir si sain, si bon ; et envoyez à tous ces serviteurs une pensée de gratitude. Vous pouvez être alors assuré que le profit que vous tirerez d'un seul fruit mangé avec cet état d'esprit sera bien supérieur à celui que vous pourriez avoir en absorbant plusieurs de ces mêmes fruits inconsciemment, mécaniquement, sans l'aide de la pensée reconnaissante.

Ne commencez pas vos repas sans envoyer intérieurement une pensée de remerciement à l'Amour Universel, à l'éternelle Source de toute vie. La reconnaissance de l'homme, sa conscience ouverte à la grandeur et à la plénitude de la vie remplissent son cœur et son âme de chaleur vivante qui fait croître en lui tout ce qui est noble, élevé, éternel. En vous nourrissant, ayez donc respect et vénération pour les bienfaits de l'Amour et de la Sagesse Divines ; vous verrez insensiblement s'établir en vous la joie et une bonne disposition d'esprit permanentes ; un nouveau bonheur vous visitera.

L'Amour est la grande et éternelle Source de la vie. Quand vous rencontrez l'être aimé, vous désirez bénéficier le plus longtemps possible de sa présence. C'est avec un sentiment semblable que vous devez prendre chaque bouchée de nourriture ; mâchez-la avec calme et conscience pour en extraire les meilleures énergies utiles à votre vie.

Avec la première bouchée, ou la première gorgée d'eau, nous sentons que des forces nous pénètrent, avant même que l'aliment soit parvenu dans l'estomac. C'est que la mastication, si elle est consciente et suffisante, extrait immédiatement des énergies vitales des aliments. Avec moins de nourriture, nous nous procurons par une bonne mastication davantage de forces utiles à notre soutien.

Le processus de la nutrition n'est encore ni bien étudié, ni bien compris. Il en est d'ailleurs de même de toutes les autres activités intéressant la vie humaine. Il convient donc de mener une existence physique et spirituelle équilibrée, ascendante, et d'étudier sans relâche les lois et les méthodes expérimentées pouvant conduire à une nouvelle culture - la Vie Nouvelle. Beaucoup de problèmes posés à l'homme sur la terre sont irrésolus, mais demeurent pressants. Chacun a le devoir de déterminer celui qu'il doit résoudre en priorité, avant de s'attacher à tous les autres qui l'attendent sur le chemin de son propre perfectionnement. L'homme actuel a de quoi s'occuper ; un vaste choix lui est offert quand il s'agit de donner un sens et un but à sa vie !

Le véritable végétarien doit l'être sur les trois plans : dans la nourriture, dans ses pensées, et dans son esprit. Penser et parler négativement de son prochain est aussi néfaste que de manger de la viande séchée, ou fumée ; un tel homme n'est encore un vrai végétarien ni dans le monde spirituel, ni dans son esprit et son âme, même s'il suit un régime naturiste.

L'homme qui veut devenir un utile citoyen du nouveau ciel et de la nouvelle terre, tellement pleins de richesses et de beautés, doit apprendre à se nourrir, à penser, à sentir justement, et à respirer correctement. Que votre coeur soit donc plein de reconnaissance et d'amour envers la Source Universelle de la Grande Vie, qui a préparé et donné à l'être humain cette incomparable école de nettoyage et de perfectionnement que constitue la tare. Avec un tel sentiment, vous serez aidés à manifester les meilleures possibilités déposées en germes dans votre âme, votre coeur et votre intellect.

L'Amour est l'hygiène la plus parfaite. Faites de l'Amour la base la plus solide de votre vie. Il vous apprendra à vous nourrir justement, efficacement dans tous les plans - physique, spirituel, et Divin - à vivre fraternellement, dans la plénitude, l'abondance et la joie.

(Tiré des Conférences du Maître dans Son Ecole)

MANIFESTATIONS DE LA PENSÉE

LA PENSÉE POSITIVE. - Tant que l'homme est en bonne santé, et dans une situation satisfaisante, il proclame sa foi dans le Divin. Mais que survient de dures épreuves, ou de sérieuses souffrances, et il commence alors à douter, et sa foi est ébranlée. Est-elle donc véritable cette foi qui laisse place au doute ? Si l'homme sait réfléchir et discerner le réel de l'irréel, il ne peut douter des possibilités du bien, ni de la force du raisonnable qui réside en lui et dans son prochain.

Dans tous les êtres qu'il rencontre, l'élève de la Nouvelle Vie cherche et trouve une qualité positive sur laquelle il arrête son attention et sa pensée. Le bien, le positif, représentent le Divin dans l'être ; et le Divin peut tout transformer. Ne vous occupez donc que du Bien ; ayez

une foi totale en lui ; où que vous le voyiez, ne manquez pas de le renforcer par votre pensée favorable et constructive. Si vous prêtez attention aux manifestations négatives, elles vous entraîneront dans la boue de la vie.

QU'EST-CE QUI DISTINGUE LE BIEN DU MAL ? Le bien donne ; le mal prend. Le bien apporte la vie ; le mal l'ôte. Le bien est un bon conducteur de la vie ; le mal en est un mauvais. C'est pour cela que l'homme a un intérêt évident, pour son bien-être et son avancement, de penser au bien, de s'attacher à lui, d'en faire son compagnon. La pratique du bien donne à l'homme une impulsion qui le rajeunit. Au contraire, le mal le conduit prématurément au déclin de la vie. Une pure et saine pensée apprend à vivre justement et plus longtemps.

L'homme passe un grand nombre de fois par le feu purificateur des épreuves terrestres ; il descend sur notre planète pour s'instruire par les joies et les souffrances alternées, puis remonte dans le monde invisible, et ce processus se poursuit jusqu'à ce qu'il ait bien appris les leçons de la Grande Ecole de la Vie. Alors, complètement purifié, et rajeuni, il entre dans l'harmonie du nouveau Royaume, où contradictions et désaccords sont inconnus, où règne la vie parfaitement équilibrée et ascendante.

Le mal qui rouille et la pureté qui nettoie

Le mal consiste en tout ce qui empêche l'homme d'évoluer en perfection, en sagesse, en vérité ; il réside aussi dans la pensée négative, rusée, destructive, dans les sentiments égoïstes d'un cœur sans chaleur. L'ensemble de cette inharmonie intérieure "rouille" le fer organique du sang humain, l'altère ; le corps s'affaiblit et l'être perd ses énergies vitales, sa santé, son ardeur au travail et, par suite, sa foi dans les biens de la vie et ses grandioses possibilités.

Comme le chimiste connaît et juge l'action des acides sur les métaux, de même l'homme dont la conscience est éveillée étudie les influences du mal, du négatif, et apprend à s'en préserver. Comment ? - Par la pureté du corps : pureté extérieure du corps et pureté intérieure du sang. Cette dernière est indispensable pour que la chaleur interne des organes reste normale, et qu'ainsi la santé soit bonne et l'esprit vigilant.

Certains étudiants des sciences spirituelles pensent qu'ils sont très avancés ; mais il n'est guère facile de devenir un authentique spiritua-
liste, en connaissance et en application ! Croyez-vous, par exemple, qu'il soit aisé de connaître l'être humain dans ses rapports géométriques et psychiques ? Connaître l'homme géométriquement consiste à trouver les trois points de jonction en lui des surfaces influencées respectivement par le soleil, par la lune, et par la terre.

Dans l'homme, les formes et leur organisation sont fixées par l'influence solaire. La lune influence les idées et la religion ; c'est pour cela qu'il est dit que la lune est mère de l'imagination. Et la matière nécessaire pour revêtir les formes, c'est la terre qui la donne. En résumé, le soleil est en rapport avec l'intellect de l'homme ; la lune, avec son coeur ; et la terre, avec son corps.

Si, chez un être humain, la respiration est efficace, rythmée et profonde et par conséquent la circulation du sang fonctionne justement, cet être se trouve sous l'influence du soleil ; il est alors d'un caractère heureux, optimiste, plein de vitalité. La lune suscite les idées, mais c'est le soleil qui leur imprime mouvement et direction.

La bienfaisante influence du soleil sur la nature de l'homme élève et éclaire les pensées, purifie et ennoblit les sentiments, harmonise les uns avec les autres et, par cela, vitalise la fonction du sang artériel. La réciproque est vraie aussi :

les pensées, sentiments et actes harmonieux s'accordent avec les énergies solaires, lunaires, et terrestres ; et l'être jouit davantage des biens de la vie spirituelle, et d'une meilleure santé physique.

Dans ce sens, l'homme qui applique dans sa vie les lois de la pure science spirituelle pose DIEU à la place du soleil, son prochain à la place de la lune, et lui-même à la place de la terre. De même dans vos familles, le soleil peut être représenté par le père, la lune par la mère, et la terre par vous-même. Les rapports de l'enfant avec son père doivent être raisonnables, et, avec sa mère, affectueux.

Apprendre à être en harmonie avec les lois divines du Cosmos, bien connaître ces lois et les suivre consciemment, telle est la tâche primordiale de l'élève de la Vie Nouvelle. Alors les énergies des mondes supérieurs et du soleil pourront librement imprégner son corps, et il se sentira énergique, sain, continuellement prêt au travail.

INFLUENCES POSITIVES ET NEGATIVES.- Les hommes discutent de la vie et de la mort sans bien comprendre ni l'une ni l'autre dans leur réalité. S'ils connaissaient la vie dans son ampleur, ils sauraient que la mort n'existe pas.

Ce qui est possible à l'homme ne l'est pas à l'animal ; ce qu'un ange peut faire, un homme ne le peut pas. L'homme est mortel, mais l'ange ne meurt pas parce qu'il dispose de connaissances qui le rendent immortel. L'homme qui se trouve dans des conditions favorables, c'est-à-dire entouré d'amis le poussant au travail spirituel, ou lui donnant, en pensée ou par l'exemple, une continuelle impulsion vers la vie ascendante, acquiert en peu de temps ce qu'en d'autres conditions il n'aurait pu obtenir. Par conditions favorables, il faut entendre l'influence, l'appui, d'êtres bénéfiques visibles ou invisibles toujours prêts à nous aider.

Au contraire, les mauvaises conditions sont constituées par l'INFLUENCE DE CERTAINS ETRES ARRIERES, qui retardent l'homme dans son chemin vers la perfection. Ces différents courants font continuellement changer d'attitude l'être humain non averti, qui passe d'un état à un autre et subit chocs et contradictions.

Les véritables amis agissent d'une façon bienfaisante ; les ennemis dressent des obstacles. Les saints et les apôtres, tout comme les gens ordinaires, bénéficient de bonnes influences mais subissent aussi de mauvaises suggestions. L'apôtre Paul se plaignait des tourments que lui causaient certains êtres ; il dit que l'importunité de l'un d'eux était semblable à une épine pénétrant dans sa chair. Le CHRIST Lui-même, ce Grand Etre, Fils de DIEU, fut éprouvé par certains adversaires qui voulaient mettre obstacle à Sa mission.

Les entités néfastes pénètrent en l'homme et, là, agissent négativement de différentes manières, éveillant en lui sentiments et désirs mauvais, le poussant à la haine, au doute, à l'avarice, etc... L'homme ainsi habité subit de grands troubles, des faiblesses, des contradictions, qui lui paraissent ensuite incompréhensibles lorsqu'il est dégagé.

Une des tâches de l'élève de la Nouvelle Vie est précisément de se libérer de l'influence des êtres bas, irraisonnables, et de transformer ces anciens despotes en bons serviteurs soumis à sa lucide et forte volonté. Et cette libération ne s'obtient que par la force du savoir, de la raison, de l'Amour ; elle exige le service du bien en tout et partout ; en soi, autour de soi, sans relâche ; elle requiert une pensée positive et claire pour apprécier la juste valeur des choses. Car il est dit : "La Vérité vous rendra libres."

Il y a des moments pendant lesquels l'homme se sent comme inspiré, élevé en esprit jusqu'aux mondes supérieurs, lumineux et purs. Qu'il prenne

alors, aussi instantanément que possible, conscience de cet état exceptionnel ; qu'il se concentre avec déférence, attentif à ne pas rompre le contact, et qu'il écoute le message qui lui est transmis ; qu'il le retienne, l'utilise, et remercie avec gratitude.

Si, par contre, il néglige l'instant sacré et le don qui lui est offert, il est alors semblable au coq qui, fouillant le sol à la recherche de quelque graine, trouva un diamant et le rejeta en disant : "Que m'importe cette pierre ! Ce sont des graines que je cherche." Ce coq était incapable de comprendre que la valeur du diamant dédaigné pouvait lui procurer des centaines de kilos de la nourriture qu'il recherchait. Ne soyez pas comme le coq, mais apprenez à connaître le sens et la valeur des choses.

(A suivre)

CALENDRIER DU GRAIN DE BLÉ

(2ème Trimestre 1966)

Dans le N° 33 (1er trimestre 1966) le lecteur pourra relire les conseils donnés pour l'usage du Calendrier (Nous nous remémorons chaque jour aux moments choisis, ou aux instants de détente, la pensée du dimanche précédent, et y consacrons une brève méditation).

3 avril 1966. - Le soleil et sa lumière, les étoiles, l'air, l'eau, les plantes, les animaux, sont des témoignages de l'Amour Divin. Et l'homme, cet être pensant, comblé de tant de biens, a-t-il toujours conscience des dons qu'il a reçus, des bienfaits qui lui sont donnés en partage ?

La petite fleur se réjouit de son état et, par son odeur et sa beauté, remercie le Créateur.

10 avril. - "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie."
Le Chemin qui nous conduit au savoir ; la Vérité
par laquelle vient notre liberté ; la Vie que l'A-
mour Divin nous apporte.

L'Amour est plus que la vie ; la Vérité est
au-dessus de la liberté ; et la Sagesse surpasse
le savoir car elle nous donne la connaissance.

17 avril. - Lorsque vous vous sentez déprimé, dé-
couragé, pessimiste, asseyez-vous, faites le calme
dans votre esprit et dans votre corps. Puis élevez
votre pensée, au-delà des contingences terrestres,
vers le centre du soleil d'où émanent croissance,
énergie vitale.

Songez aux grandes âmes servantes de la Vie,
aux grands Êtres toujours prêts à nous soutenir,
à exaucer nos appels, nos prières.

24 avril. - Ce qui est important, ce n'est pas seu-
lement ce que vous pensez : c'est la manière dont
vous vivez. Pour qu'une question puisse être jus-
tement résolue, il faut que vos pensées, vos sen-
timents et vos actes se fondent en un tout harmo-
nieux. Vous devez être conséquents avec vous-mêmes
à tous les instants de votre vie.

1er Mai. - Dès que le matérialisme prend possession
de l'homme, il grandit et fait des ravages jusqu'à
ce que tout sentiment, tout désir nobles, aient
disparu.

Si nous perdons ce qui est élevé et pur en
nous - le Divin - quelle est alors la raison d'être
de notre vie en ce monde ?

8 mai. - Par un désir noble, une impulsion élevée,
l'homme s'unit à l'esprit des Êtres supérieurs qui
peuvent l'aider et le soutenir en toutes circons-
tances.

Tant que dure ce lien, il vit dans la cons-
cience de ces Grands Êtres, et leur lumière le
fait avancer dans le bien ; il s'intègre au rythme
de la Vie Universelle qui donne une juste direction
à tous ses désirs.

15 mai. - Aimer quelqu'un, c'est comprendre ses difficultés ; c'est l'aider par une action raisonnable à les résoudre. C'est aussi trouver en lui le bien, les dons encore cachés aux yeux de son entourage. En vous réjouissant de cette découverte, vous contribuerez à son amélioration en toute chose.

22 mai. - Celui qui aime vraiment est perspicace ; il pénètre l'âme de son prochain et son regard découvre ce qui est caché aux autres. La Sagesse Divine lui donne les possibilités puissantes d'aide et de soutien de l'Amour, et cela d'une manière silencieuse et discrète qui ne lèse la liberté de personne.

29 mai. - On doit comprendre que la vie est un don de l'Amour. C'est l'Amour Divin qui anime et régit tout l'Univers, et qui en harmonise les composantes.

5 juin. - La Nature Vivante donne aux êtres la possibilité de sortir de leur enfer, pour se réjouir de la Vie sublime, de l'Amour auguste.

Une fraternité générale naîtra dans le monde ; tous, riches et pauvres, savants et ignorants, se donneront la main. Ce sera la nouvelle culture de l'Amour, à laquelle vous êtes tous appelés à participer.

12 juin. - Celui qui veut devenir un homme nouveau ne critique pas, ne moralise personne ; il ne s'occupe ni des faiblesses ni des fautes des autres. Il est concentré sur son travail d'amélioration personnelle, d'instruction et de rééducation suivant les règles et les méthodes de la Vie réelle - celles de l'Amour, de la lumière et de la vérité. Et la paix et la joie règnent dans son âme et dans son cœur.

19 juin. - Si, au commencement de n'importe quel travail, vous introduisez dans votre oeuvre DIEU - l'Amour - point n'est besoin de demander si vous allez ou non réussir !

L'esprit de celui qui a foi dans l'éternelle Source de vie s'élève, son âme s'élargit, et il résout justement et raisonnablement les tâches de sa vie, grandes et petites.

21 juin. - (Solstice d'Eté) A vous, élèves de la Grande Vie, il est demandé non seulement un savoir théorique, mais encore une application raisonnée de vos connaissances ; et cela en silence, dans l'humilité, car si le chemin à parcourir est béni, il est long aussi.

A tout âge, à chaque degré de votre avancement considérez-vous comme de petits écoliers. On s'instruit par toutes sortes de leçons et d'expériences, agréables ou amères ; l'élève remercie toujours pour les unes comme pour les autres et poursuit joyeusement son chemin vers le bien, vers le parfait. De toute circonstance, il sait tirer profit pour s'améliorer, mieux travailler, mieux servir.

26 juin. - Si l'homme ne sert pas le bien, la lumière, DIEU, il sera l'esclave du mal, des ténèbres. Dans le premier cas, il obtiendra un résultat bénéfique ; dans le second, il devra payer les dépenses !

Seul est libre celui qui vit dans la pureté d'un cœur raisonnable et d'une pensée juste, consciente. Celui qui rompt le lien avec les forces d'en-Haut est appelé à servir le monde des forces basses où règnent la violence et la contrainte.

3 juillet. - Sans musique, il n'y a pas de progrès. Si vous jouez vous-même, ou si vous écoutez jouer, vous progressez et vous aidez aussi ceux qui vous entourent. En pensant correctement, vous vous aidez vous-même et vous aidez vos proches. Il en est de même lorsque vous priez sincèrement.

En règle générale, le Divin manifesté - le Bien - lie et unifie.

(Tiré de l'Enseignement)

Dans ce monde, la chose la plus nécessaire est la NOURRITURE ; la chose la plus agréable est la MUSIQUE ; et la plus sublime - la PRIERE.

Le Maître

QUELQUES RÈGLES SUR LE CARACTÈRE DE NOTRE CORPS
ET SUR L'IMPORTANCE DES MOUVEMENTS

Quelle merveilleuse création que l'homme ! Mais celui-ci n'est pas encore parvenu à la connaissance de la plénitude de la vie, connaissance qui lui permettrait d'exprimer sa véritable grandeur.

L'homme est venu sur la terre pour apprendre à vivre justement, pour manifester de mieux en mieux le Divin qui est en lui. Et pour vivre justement, il doit connaître les lois par lesquelles la vie s'exprime, et apprendre à les appliquer en temps voulu.

Une des règles à observer est de tout faire consciemment ; que chaque mouvement et chaque action soient guidés par la pensée juste.

Tout dans la vie se meut suivant un rythme harmonieux. Avec des mouvements conscients, l'homme peut s'unir à ce rythme parfait ; avec des mouvements irréfléchis, il peut au contraire s'en éloigner et tomber sous l'influence de forces négatives qui détruisent la beauté équilibrée de la vie humaine.

Chaque mouvement est l'expression de certaines forces vivantes qui passent par l'être. Nous disons qu'un mouvement est parfait quand il exprime la combinaison satisfaisante des forces de l'esprit, du cœur, et de la volonté. Le mouvement est beau quand il est fait consciemment, sous le contrôle musical du cœur et de la pensée. Les mouvements inharmonieux, irréfléchis, nous démontrent une conscience encore inorganisée.

Chaque beau mouvement a son importance et son sens positif ; et celui qui est suffisamment avancé dans la connaissance peut découvrir les pensées, les sentiments et les impulsions de l'être.

De nos jours, l'homme étant plus porté à s'arrêter sur les faiblesses de son prochain, nous ne

donnerons pas ici l'explication de certains mouvements susceptibles de conduire à des réflexions négatives et empêchant la pensée d'être correcte et constructive.

Ainsi on peut découvrir les dispositions d'un homme à la manière dont il marche, dont il tient ses mains, dont il mange, par la direction de son regard, etc... En vérité, par un seul geste de sa main, un homme peut vous donner confiance, vous attirer à lui, vous mettre à l'aise ; et, par un autre, vous repousser, vous éloigner. Par un regard amical, un mouvement de tête, il peut éveiller en vous l'espérance, la détente, vous donner plus de foi, davantage d'affection.

Les courants d'énergie qui traversent l'homme viennent du soleil vers la terre, et partent également de la terre vers le soleil. Pour recevoir justement les premiers, qui descendent par la tête et l'épine dorsale, la tête et le corps doivent être tenus aussi droits que possible. Cette position verticale du corps humain est le signe fondamental qui distingue l'homme des animaux, dont la tête et le dos sont parallèles à la surface du sol.

Les exercices de respiration profonde, calme, rythmée, sont très utiles à l'éveil de la conscience et à son contrôle des mouvements (1). Ces exercices de respiration correcte doivent amener le subconscient à déterminer une meilleure respiration en tout temps, la nuit comme le jour. Cette aptitude à améliorer le processus respiratoire est très importante. Mais il importe que les exercices soient accomplis dans une attitude corporelle adéquate et avec une joyeuse disposition du corps mental : la tête et la pensée élevées vers le soleil, le corps bien droit, la poitrine dégagée ,

(1) Le Grain de Blé a publié sur ce sujet des extraits, tirés de l'Enseignement du Maître, dans les N° 1, 3, 5, 7, 13, 14, 17, 21, 25, 26, 27.

les épaules en arrière, tout en conservant une grande souplesse, et en évitant toute crispation. La respiration superficielle, insuffisante, irrégulière, diminue l'efficacité de la vie et de la pensée.

Pour que la marche et l'attitude du corps soient correctes, elles doivent être sous le constant contrôle de l'esprit et constituer un acte conscient ; c'est la tête qui doit diriger les pieds, et non le contraire !

LES MOUVEMENTS A ACCOMPLIR AU REVEIL. - Dès son réveil, l'homme doit prendre conscience que la vie est encore en lui et, en se mettant un instant allongé sur le dos, il doit envoyer un profond remerciement à DIEU - au Centre de toute vie. Puis, en s'aidant des coudes et des paumes, qu'il se redresse et s'assaye un moment au bord du lit ; et, en élevant sa pensée vers le Ciel, qu'il soit attentif à toute intuition constructive qui peut lui venir d'en-Haut ; qu'il réfléchisse à ce qu'il peut faire pour son bien propre et pour le bien de ceux qui l'entourent.

Si, dès son réveil, l'homme se met à penser à ses ennuis, aux tracas qui l'attendent, il ne peut espérer obtenir des résultats positifs durant le jour. Mais qu'il commence sa journée avec foi et optimisme, avec le désir de vivre pour le bien et en remerciant Celui qui connaît nos besoins, alors elle s'écoulera au mieux.

En descendant de votre lit, posez d'abord le pied droit sur le sol, puis le gauche, et habillez-vous en commençant aussi par le côté droit. Lavez-vous le visage sans le frotter rudement (et sans savon) avec de l'eau tiède ; prenez l'eau dans les deux mains et aspergez-le doucement en débutant par le menton et en terminant par le front. Cette aspersion peut être répétée plusieurs fois. Essuyez-vous avec une serviette douce, sans frotter, sans rudesse. C'est par les lignes du visage que s'exprime le Divin déposé en l'homme. (A suivre - N°35)

LA FORCE INTERIEURE

Vous qui êtes insatisfaits de votre vie routinière et superficielle, vous qui voulez voir plus clair dans votre existence, ayez courage et foi. Courage pour vaincre les difficultés, et foi dans la certitude de l'aide qui vous sera donnée.

Dans l'homme - en vous tous - il y a quelque chose d'invincible : c'est le Principe Divin. Pour cette puissance intérieure, on doit être prêt à tout effort, à tout sacrifice.

Quelles que soient ses épreuves et ses souffrances, l'homme doit savoir qu'en lui réside l'étincelle Divine qui surpasse toute autre chose. La force de cette étincelle le soutient toujours ; même s'il descend en enfer, elle peut lui apprendre à en sortir sain et sauf !

Dans son être intime, l'homme a la prescience que le jour viendra où personne ne pourra plus se jouer de lui, se servir de son goût, de ses aptitudes ; il sait qu'il sera invincible.

Tant que l'homme se tient sous la lumière du Divin en lui, tant que la Vérité reste son guide, il ne peut périr : s'il meurt, il ressuscitera ; si son esprit s'éteint, il brillera de nouveau ; s'il vieillit, il rajeunira. C'est cela la sainteté.

Le saint est fort ; c'est l'être que l'on ne saurait souiller ni vaincre ; plus on s'efforce de l'abaisser et de l'obscurcir, plus il resplendit. Il démontre ainsi la force de son esprit - du Divin en lui. Si, par moments, on réussit à le contraindre, il ne s'endort pas ; mais, dans la retraite, le silence, il travaille intérieurement à accumuler des énergies nouvelles qui s'enflammeront avec une plus grande vigueur à la première étincelle, à la nouvelle occasion propice.

D'après moi, le véritable héros est celui qui, affaissé sous le poids d'une épreuve, peut se

relever immédiatement et reprendre avec un nouvel élan le chemin de sa vie ascendante.

A l'homme, il est demandé d'aller toujours de l'avant, sans s'arrêter et soupirer après ses erreurs, ou à commenter ses vertus.

Vous alléguerez que vous avez donné du pain aux pauvres, que vous avez prié pour ceux qui souffrent, etc... Mais ceci n'est que du travail accompli avec des capitaux étrangers ! Car le pain, la nourriture, est un don du Ciel ; la prière est le propre du divin en l'homme, elle n'est pas une qualité de l'être même. Nous voyons que les hommes d'aujourd'hui ne prient sincèrement, humblement, que lorsqu'ils sont aux prises avec de grandes difficultés ; en eux, la prière est dépendante de la nécessité ; elle n'est pas encore un acte de libre volonté, un lien étroit avec le Divin.

Votre amour se manifeste encore plus spécialement envers tel ou tel être ; il y a là, de même, quelque influence extérieure dictée par des impulsions personnelles. Celles-ci sont des courants étrangers à l'âme, et l'homme doit s'en libérer ; il faut qu'il apprenne à différencier ce qui en lui est réel de ce qui est irréel.

DIEU se manifeste dans l'esprit, dans l'âme humaine. Si l'on reste fermement amarré à cette force divine en nous, on peut facilement surmonter les vagues de la vie du monde et sortir indemne des contradictions et des difficultés. Mais, pour cela, il faut ETUDIER et TRAVAILLER. QUELLE SCORTE D'ETUDE EST-IL DEMANDE A L'ELEVE DE LA VIE NOUVELLE ? - C'est simple : s'il est un écolier débutant, il s'appliquera à apprendre soigneusement l'alphabet de la vie, sans vouloir sauter les classes. Et au fur et à mesure que son savoir grandira, il s'efforcera de pénétrer et d'appliquer toujours plus la grande science de la vie, de découvrir davantage le Divin qui est en lui et de le servir.

Il peut arriver qu'un être aspirant au Bien, à une plus haute connaissance de la vie, ne parvienne pas à un résultat satisfaisant. La cause en est en lui-même ; c'est qu'il n'a pas encore purifié son coeur des troubles de la vie superficielle qui le détournent de sa tâche primordiale : établir un lien solide avec le Divin en lui. Son intellect, sa pensée, ne sont pas libérés des chaînes du doute et du manque de foi dans les possibilités divines qu'il renferme. C'est ainsi que l'homme se crée lui-même des obstacles qui le privent des bienfaits de la vie réelle, qu'il possède à l'état latent mais qu'il ne sait pas manifester justement.

Les troubles, les doutes, la tiédeur de la foi, la méconnaissance du réel, sont autant de digues que l'homme oppose aux éternels courants divins, autant d'obstacles qu'il dresse contre son propre perfectionnement et sa réussite dans tous les domaines.

Tout homme, quel qu'il soit, doit rechercher en lui-même le réel de la vie - autrement dit la Vie Divine. Qu'un lien sacré s'établisse entre votre conscience et cette étincelle éternellement lumineuse et vivifiante. De cette Vie, le CHRIST a dit : "C'est la Vie éternelle de Te connaître, Toi, DIEU Unique et Véritable".

Travaillez, avancez dans la Vérité, sans peur, sans obscurité, sans doutes, sans chaînes.

(Extrait des Conférences)

Nos âmes sont le fruit vivant de l'Amour Divin.

Ce qui est né de l'Amour est au-dessus de tout. A cause de cela notre volonté est plus forte que n'importe quelle difficulté - en ceci réside notre LIBERTE -

(Tiré de l'Enseignement)

LIVRES DU MAITRE DEUNOV DISPONIBLES
en FRANCAIS

- Le Maître PETER DEUNOV (Beĩnça Douno)... FR 4,00
- Le Maître parle (troisième édition) - 7,50
- L'AMOUR UNIVERSEL - L'Eveil de la cons-
cience - 7,50
- la Vie pour le Tout - 4,50
- Douceur - Magnétisme - Tourment - 3,90
- Les Paroles Sacrées - 6,00
- La Paneurythmie, musique et paroles - 10,00
- Voici l'Homme et Unité de Temps et de
Mesure - 1,50
- La Loi Suprême - 1,50
- Union avec Dieu - 1,50
- Le Monde des Grandes Ames - 1,50
- Les Deux Voies - 1,50
- Les Fils de la Résurrection - 1,50
- Numéros précédents du "GRAIN DE BLE"
l'exemplaire - 1,50
- Pensées quotidiennes (exempl. de 1954).. - 1,50

+ 15 % pour frais d'envoi

"LE GRAIN DE BLE" extraits de l'Enseignement :

Abonnement annuel pour les 4 numéros FR 6,00
Abonnement de soutien à partir de - 10,00

C. C. P. Paris 16.566-99

ADRESSER TOUTE LA CORRESPONDANCE : B. P. 306-13

PARIS 13e

=====

"LA NOUVELLE CULTURE DE L'ERE DU VERSEAU"
volume de 288 pages avec 9 photos hors texte
franco FR 18,00
Livre écrit à la lumière de l'Enseignement
du Maître DEUNOV.

=====

Autorisation de publication N° 22.665

Directeur : M. A. BERTOLI

Polycopié par Mme CORDIER 4, rue H. Pape - PARIS 13e